**Dr Elaine Phillips, Introduction aux études bibliques,   
session 12, Qumran et les manuscrits de la mer Morte**

© 2024 Elaine Phillips et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Elaine Phillips dans son enseignement sur l'introduction aux études bibliques. Il s'agit de la session 12, Qumran et les manuscrits de la mer Morte.

Plus tôt dans notre étude commune, nous avons brièvement parlé de l’emplacement de Qumran.

Nous en avons parlé en particulier à propos de la ou des communautés qui ont quitté l'establishment de Jérusalem, quoi qu'il en soit, au milieu du deuxième siècle avant JC, et se sont déplacées vers la région située à l'angle nord-ouest de la mer Morte. Ce que nous allons faire maintenant, c'est reprendre cette très brève mention parce que nous voulons nous concentrer sur les textes des manuscrits de la mer Morte. Et l'une des premières choses à dire lorsque nous examinons cela est de reconnaître que nous parlons d'un large éventail de disciplines qui entrent dans notre étude, de ce qui se passe ici.

Même grâce à ce qui est sur l'écran devant vous, vous voyez un texte. Et c'est un texte qui a une orthographe particulière qui caractérise les écrits issus de cette communauté particulière. Mais ce texte a été découvert dans un ensemble de circonstances tout à fait singulières qui vont nous ramener au milieu du XXe siècle.

Donc tout cela pour dire qu’il faut penser l’histoire en termes d’origines de ces textes et de la ou des communautés qui les ont produits. Nous devons penser à l’archéologie au fur et à mesure que les textes continuent d’être découverts. Et nous devons également réfléchir à la géographie et au lieu où se trouvaient ces textes.

Ajoutez à cela un autre axe de l’histoire qui sera notre histoire récente du 20ème siècle. Parce que, franchement, l’histoire de la découverte de ces textes est aussi intéressante que n’importe quel récit de cape et de poignard que vous pourriez poursuivre. C'est donc la direction que nous allons prendre en essayant de rassembler une partie de cela, ce que j'ai appelé une étude interdisciplinaire.

Tout d’abord, vous savez, pourquoi tout ce bruit ? Eh bien, examinons quelques éléments qui contribuent au fait que les études sur Qumran et les manuscrits de la mer Morte ont été au centre de très nombreux débats universitaires depuis environ le milieu des années 1900. Voici quelques raisons. Sans aucun doute, et pour des raisons qui, je l’espère, seront claires lorsque nous aurons réglé tout cela, il s’agit véritablement de la découverte archéologique la plus importante du 20e siècle.

Sans aucun doute et j’espère que les raisons seront évidentes, voire immédiatement, à mesure que nous avançons dans notre heure. L’une des choses qu’il fait est de nous donner une idée du judaïsme à l’époque de Jésus. Et j'ai le judaïsme au pluriel ici parce que parfois, lorsque nous pensons au judaïsme, nous le laissons au singulier et le gardons comme un monolithe et nous ne voulons vraiment pas faire cela.

Nous avons une multiplicité de façons d’exprimer cette religion, pas seulement au premier siècle mais certainement à l’époque de Jésus. Et ce qui se passe à Qumran et même là, les différentes choses que nous voyons comme faisant partie de ce tableau sociologique et religieux nous aideront beaucoup à comprendre qu'il y a beaucoup de richesse culturelle, même dans notre petit pays entre les deux. Ce troisième point est peut-être un peu débattu entre diverses personnes, mais je vais suggérer au fur et à mesure que nous avançons que Jean-Baptiste, qui, comme vous vous en souvenez peut-être, est né dans une famille où tous deux étaient prêtres, tous deux prêtres étaient âgés, allaient probablement mourir relativement bientôt.

Et nous avons appris que Jean-Baptiste s'était arrêté dans le désert et nous avons également appris qu'une fois qu'il avait commencé son ministère, il baptisait dans le Jourdain. On ne sait pas où se trouvent Aenon et Salim, mais ce sont les noms qui sont évoqués. Donc, cela ne nécessite pas beaucoup de conjectures, c'est certes des conjectures, mais nous pourrions éventuellement dire que Jean-Baptiste avait effectivement une certaine association avec ces communautés qui se sont retirées de l'établissement sacerdotal de Jérusalem, ce qui à cette époque n'était pas exactement un modèle de vertu de quelque manière que ce soit. Peut-être que ses bons et pieux parents l’ont envoyé hors de Jérusalem dans une communauté beaucoup plus axée sur l’alliance, qui était en effet Qumran.

Il connaît certainement l'immersion et le baptême, il connaît un fort sentiment de justice et de pureté et ce sont des choses, comme nous allons le voir, qui caractérisent cette communauté. Encore une fois, c'est tout à fait possible, mais je vais le présenter comme une possibilité en termes de compréhension à la fin du chapitre 1 de Luc, qui dit qu'il a été élevé dans le désert. C’est aussi un point très important : en plus de l’histoire et en plus de la compréhension de Jean-Baptiste, comme je l’ai dit, nous disposons d’éléments de preuve très importants provenant de Qumran en termes de texte biblique hébreu.

Juste un petit mot à ce stade, quand nous pensons à nos manuscrits de la Bible hébraïque jusqu'à la découverte des manuscrits de la mer Morte, nos premiers manuscrits datent de la fin du 9ème siècle après JC. 895 est à peu près une date. Nous avons les Massorètes , ce sont eux qui ont transmis, masar est le verbe hébreu qui signifie transmettre, et ils ont transmis la tradition textuelle, et d'ailleurs, ils l'ont fait très bien et avec un soin extraordinaire.

Je n’ai pas le temps d’aborder cela, mais c’est une chose importante à garder à l’esprit. La famille Ben Asher était une famille clé de scribes, les Massorètes , qui faisaient ce genre de choses. Mais tu sais quoi? C'était la fin du IXe siècle.

La question était : préservaient-ils effectivement un texte exact ? Eh bien, la découverte des manuscrits de la mer Morte nous permet de repousser d'environ mille ans la nature du texte. Y a-t-il des variantes ? Oui, mais dans l’ensemble, comme vous pouvez le constater, c’est une très très bonne preuve de la fiabilité de notre texte biblique hébreu. Parlons donc ici de notre approche interdisciplinaire et pensons d’abord à la géographie.

Nous voulons savoir où ces objets ont été trouvés au moment où ils ont été découverts. Nous parlerons momentanément de l’histoire de leur découverte. Nous avons discuté plus tôt dans notre étude de la Mer de Sel et lorsque les rouleaux ont été trouvés dans une série de grottes, ils se trouvaient à l'angle nord-ouest de la Mer de Sel.

Maintenant, juste pour garder à l’esprit que nous pensons habituellement à Qumran et que ce sera à peu près ici. Et nous considérons souvent cela comme la pièce maîtresse de nos parchemins et pour être sûrs que les 11 grottes se trouvent dans cette zone. Mais ne perdez pas de vue que dans les grottes plus au sud, on voit en fait un peu d'En-Guédi ici et il y a une série de grottes où d'autres rouleaux ont été trouvés dans cette zone.

Alors, tu sais quoi ? Sec, grottes, stockage de parchemins. Nous avons trouvé bien plus que ces parchemins. Et au cas où j'oublierais de le mentionner plus tard, je vais le dire maintenant.

Nous avons en fait toute cette idée de parchemins et de grottes apparaissant dans des textes antérieurs. Nous avons un père d'église, je crois qu'il s'appelait Timothée, je pense que nous parlons du 6ème siècle, qui dit, oh oui, il y a des manuscrits et des grottes près de Jéricho. Il ne s’agit donc pas seulement de cette cache datant d’une époque particulière.

C'est certainement dans la région du désert de Judée. Et nous nous souvenons de ce que c'est. Nous avons des falaises calcaires.

Les falaises calcaires constituent des grottes. Nous avons ce matériel de marne dont nous parlions lorsque nous parlions de toute la région de la vallée du Jourdain. C'est cette combinaison d'argile crayeuse et sans vie.

Mais cela donne aussi la possibilité de créer des cavernes à l’intérieur. En fait, un certain nombre de manuscrits ont été découverts dans des grottes qui étaient à l'origine en marne. Nous y reviendrons également.

Les principales sources d'eau pour les habitants de cette région étaient les aqueducs provenant des collines. Juste un rappel que lorsqu'il pleuvait, même si la pluie tombait dans cette région montagneuse, le bassin versant était tel qu'à plusieurs reprises, l'eau jaillissait vers l'est, en fait, pendant des millions d'années, creusant certains de ces grands oueds. qui vont vers l'est. Je vais en parler un peu plus dans un instant.

Alors oui, vous avez des aqueducs qui amènent des sources d’eau à l’ouest, mais il y a aussi occasionnellement de la pluie qui jaillit dans ces oueds. Il y a quelques sources ici. En-Guédi serait l’un d’entre eux.

Nous avons rencontré cela dans un autre endroit appelé En- Feshka . Mais dans l’ensemble, l’eau destinée à ces communautés devait dépendre d’une sorte d’ aqueduc , transportant l’eau d’ailleurs. Cela nous donne une petite idée de ces falaises calcaires.

Vous pouvez voir la superposition de craie, la superposition de nature sauvage au sommet, mais voici la faille dans toute son austérité juste là. Falaises calcaires et, encore une fois, grottes, calcaire, les deux vont plutôt bien ensemble. Il s'agit probablement de notre photographie la plus significative ou la plus célèbre de la région de Qumran, car il s'agit de la grotte 4. Mais contrairement à certaines autres grottes, telles que la grotte 1, la grotte 6, la grotte 11, celle-ci est en marne, un matériau beaucoup plus tendre.

Je ferai quelques commentaires à ce stade sur cet endroit et sur la grotte 4, et nous y reviendrons un peu plus tard. Si vous regardez bien, vous voyez ici le fond d’un oued. C'est notre marne, mais quand on regarde en arrière, on ne voit que le début de l'escarpement calcaire, et il y a un oued qui le traverse.

Cela s'appelle Wadi Qumran. L'une des choses que je voudrais montrer très prochainement est un jet d'eau qui coule à travers cet oued, car lorsque l'eau passe par ici, elle érode tout cela. Ce qui est à la fois triste et qui nous laisse aussi dans une sorte de mystère, c'est qu'il faut se demander, il faut se demander, sur les quelques milliers d'années entre le moment où ces manuscrits ont été déposés et maintenant, combien de ces grottes ont réellement été emportées par les eaux ? Parce qu'entre les années 1950, la fin des années 40, le début des années 50, lorsque ces grottes ont été découvertes, les grottes, qu'est-ce que c'est, 5, 7, 8, 9, et je crois 10, ont disparu.

Ils sont partis. Ils ont été emportés pendant 50, un demi-siècle, c'est vrai, environ 50 ans. Et donc, il vous suffit de penser, oh mon Dieu, combien d’autres parchemins auraient pu être emportés par les eaux pendant cette période, car les grottes dans lesquelles ils étaient stockés ont disparu.

Je ne sais pas, cela laisse un mystère. Heureusement, la Cave 4 est toujours là, et c'est, comme nous allons en parler un peu plus tard, que c'était apparemment la bibliothèque, je mets ça entre guillemets, pour la communauté de Qumran. Et je vais nous donner une carte dans un instant, puis parler également de la relation.

C'est la ruine la plus proche, la ruine de Khirbet, qu'était Qumran. Mais avant tout, faisons ceci. Il se trouve que j'étais en Israël en 2007, au printemps, quand il pleuvait.

Il pleuvait dans les collines. Au début, la pluie en mai était vraiment inhabituelle. Tout le monde était dehors et disait : « oh, il pleut ».

En fait, ont-ils dit, quel déluge, en se référant au mot hébreu désignant Genèse 6 et le déluge. Mais voici ce qui s'est passé à Qumran. Il ne pleuvait pas, mais voici l'eau qui jaillit de cet oued et qui traverse la cascade et dévale cette zone.

Et on peut imaginer, seulement imaginer, que suffisamment de choses se sont produites et ont sapé ces terrasses de marne pour provoquer l'effondrement de ces terrasses et la désintégration de la structure de la grotte et des ingrédients de cette grotte qui auraient pu s'y trouver. Je veux juste avoir une idée de cela en termes de notre étendue historique et géographique et des implications de cela pour peut-être les rôles des autres. Nous pouvons être reconnaissants d’avoir ceux que nous avons.

Eh bien, faisons maintenant la transition et parlons un peu de l'histoire récente avant de revenir à la communauté elle-même. Comme je l'ai dit au début de cette conférence, c'est une histoire de cape et de poignard. C'est vraiment une cape et un poignard.

Vous avez une date, et j'y ai spécifiquement mis l'hiver 1947. Parfois en février , peut-être en mars. Il y avait des Bédouins, une tribu particulière de Bédouins, et comme le raconte l'histoire, vous savez, les traditions orales sont très intéressantes, donc je vais juste dire au fil de l'histoire, ils sont à la recherche d'une brebis perdue et de quelqu'un. ils ont lancé une pierre, et ils ont entendu un tintement, puis ils ont entendu le tintement.

Ils pensèrent, ooh, qu'il y avait un trésor dans une grotte, et ce qu'ils trouvèrent n'étaient pas des pièces de monnaie mais des parchemins. Les rouleaux sont parvenus chez un marchand d'antiquités. Son nom court est Kondo.

Il a un nom beaucoup plus long que je n'essaierai pas de prononcer, mais il a obtenu ces sept premiers parchemins trouvés dans ce qu'on appelle la grotte 1. Comme je l'ai dit, nous reviendrons sur une carte dans un instant. Selon la tradition orale, avant qu'il ne commence à comprendre l'importance de ce qu'il tenait, certains de ces rouleaux, qui étaient d'ailleurs des parchemins, étaient apparemment également utilisés par les cordonniers pour réparer des chaussures. Encore une fois, destruction de grottes par les forces naturelles, éventuellement destruction de certains matériaux de parchemin mis dans la peau de certaines personnes.

Au fur et à mesure de l'histoire, le simple fait de vous raconter l'histoire est plutôt intéressant. L’autre chose, bien sûr, que nous devons noter est cette date, 1947, car elle se situe exactement à la fin de la période du mandat britannique. Les choses ont mal tourné au cours des décennies qui ont précédé cela.

L'ONU se demande si elle va intervenir ou non, comment cela va être résolu et ce qui va se passer en termes de ce qu'on appelle le mandat britannique sur la Palestine. Parce que si vous connaissez l'histoire de cette période, entre l'hiver 47 et novembre 1947, vous avez une décision aux Nations Unies de diviser cette zone. Ainsi, novembre 1947 va être une date clé en termes de matériel de manuscrits .

Alors accrochez-vous à ça. Nous y reviendrons dans un instant. En attendant, nous avons dans la vieille ville de Jérusalem, la vieille ville de Jérusalem, un monastère et une église syro-orthodoxes.

La personne qui est à la tête de cela s’appelle le Père Samuel. D’ailleurs, il a écrit un merveilleux petit livre sur ses propres expériences. Alors qu’il arrive à ce monastère, il le traverse.

D’ailleurs, c’était un réfugié, un orphelin. C'est donc une histoire fascinante. Mais il racontera l'histoire de sa propre implication en faisant venir ces Bédouins de Bethléem à l'Église syro orthodoxe avec certains de ces rouleaux.

Et nous remarquons lesquels il a. Le plus grand rouleau d'Isaïe, la célèbre règle de la communauté appelée Zérouch HaYahad , l'une des interprétations des textes de Pesher, puis quelque chose appelé la Genèse apocryphe. Dans ce petit livre qu'il écrit sur son propre rôle dans cette histoire, il raconte comment ils sont arrivés à la porte, aux portes de ce complexe d'églises et de monastères, et ils avaient l'air si complètement débraillés que les gens à la porte les ont renvoyés.

Heureusement, le père Samuel les a poursuivis, les a ramenés et a acheté ces rouleaux pour 100 $. À propos, cela se trouve dans la vieille ville de Jérusalem. Vous devez avoir cela à l’esprit.

L'Église orthodoxe syrienne est, si vous entrez par la porte de Jaffa et que vous tournez un peu à droite et descendez une petite rue latérale, c'est là qu'elle se trouve. C’est juste à la limite du quartier juif arménien. C'est la zone qui a été si attaquée.

Et en gros, lorsque les Arabes s’en sont emparés, les Juifs ont dû quitter la vieille ville. Ainsi, le père Samuel vit à une époque vraiment très tumultueuse et dans un lieu vraiment tumultueux. Accrochez-vous à ce fait.

Nous allons y revenir. Il obtient ces quatre parchemins. Tout va bien.

Prendre une pause. Ceci est une histoire. Je vous ai dit que c'était une cape et un poignard, nous devons donc le raconter à la manière d'une cape et d'un poignard.

Voilà le suspense, car maintenant nous allons avoir simplement une photo de la Grotte 1 puis une carte. Alors laissez-moi juste analyser une partie de cela. Nous allons revenir visiter notre site de Qumran dans un instant.

Qumran est appelé Khirbet, une ruine de Qumran. Ici, de l'autre côté d'un oued se trouve la grotte 4. Voici les grottes qui ont été emportées au cours des 50 dernières années. C'est ici que les premiers ont été découverts.

Grotte 1, puis Grotte 2, puis Grotte 3. Remarquez qu'elles sont un peu éloignées de la situation de Qumran elle-même. Et donc, en toute honnêteté, on n’a pas tout de suite eu le sentiment que, oh, c’était l’endroit qui avait produit tous ces parchemins. Pas du tout.

Il a fallu un peu de temps pour mettre tout cela en place. Quoi qu'il en soit, poursuivons notre découverte. Le père Samuel a eu ces quatre rouleaux.

Il les a eu dans son monastère. En attendant, nous avons un archéologue israélien qui vit dans la partie ouest de Jérusalem, en dehors de la Vieille Ville. Continuez à noter notre date ici.

Il apprend qu'il existe trois rouleaux supplémentaires parmi ces sept originaux. Et ainsi, comme le raconte l'histoire, à peu près le dernier bus qu'il peut prendre pour Bethléem, qui se trouve en territoire arabe une fois la partition effectuée, il récupère ces trois parchemins, les ramène, et il s'avère qu'il s'agit de War Scroll Thanksgiving et puis Isaiah B. Scroll. Presque sous son bras, sautant dans le dernier bus pour revenir de Bethléem à Jérusalem et à Israël proprement dit.

Avant, cela n’était plus possible car après l’annonce de l’accord de partage par l’ONU, il y avait beaucoup d’hostilité et aucun aller-retour. Tout cela est très tumultueux ; Je ne saurais trop insister sur la nature tumultueuse de cette période. Alors maintenant, Israël possède au moins ces trois rouleaux.

Notez qu’il essaie effectivement d’acheter les quatre, mais encore une fois, pensez à Israël : Jérusalem-Ouest en a trois, et les habitants de Jérusalem-Est, la Vieille Ville, en ont quatre. Il y a un peu d’hostilité entre les deux. Au lieu de cela, le père Samuel contactera les écoles américaines de recherche orientale, qui est une institution – une institution très auguste – un endroit formidable juste au nord de la vieille ville, la porte de Damas de la vieille ville.

Le père Samuel les contacte. En fait, il apporte ces quatre parchemins ici. Le directeur, dont le nom est Harding, n'était pas là au moment où le père Samuel est arrivé avec les rouleaux.

Ainsi, un jeune nommé John Trevor les a pris en photo. C'est un jeune homme, un jeune érudit, mais ce qui est merveilleux, c'est qu'il les a photographiés tout de suite parce que, pour des raisons que je vais essayer de préciser, ils se sont tristement désintégrés dans le sous-sol du musée Rockefeller entre-temps. Ces premières photographies sont donc extrêmement importantes.

Ils doivent prendre ces photos en particulier. Eh bien, en attendant, et encore une fois, il y a une grande coupure entre les puces trois et quatre que je vais combler juste un tout petit peu. Le Père Samuel habite là où il habitait, c'est-à-dire à l'intérieur de la Vieille Ville, à la porte, tout est tumultueux.

1948 arrive. Le père Samuel quitte à nouveau Israël de justesse et rentre aux États-Unis avec les quatre rouleaux en sa possession. Pour ceux d’entre vous qui viennent du Massachusetts, une partie de l’histoire est que ces quatre rouleaux étaient stockés dans un sous-sol à Worcester, dans le Massachusetts.

C'est fascinant qu'ils soient gardés dans un coffre-fort dans ce sous-sol parce que le père Samuel voulait vraiment les emmener en tournée à travers le pays et collecter des fonds pour l'Église syro-orthodoxe, qui, bien sûr, était assiégée dans les circonstances dans lesquelles elle existait. Il n’a pas eu beaucoup de succès. De toute évidence, c’était une période difficile juste après la Seconde Guerre mondiale, etc., etc.

Donc, il n’a pas eu beaucoup de succès pour collecter des fonds de cette manière avec ces quatre parchemins. Finalement, il arrive et publie une annonce dans le Wall Street Journal. C'est une petite chose, d'environ deux pouces sur deux pouces, et c'est de la publicité en termes plutôt vagues.

La vente de parchemins pourrait être bénéfique pour une institution universitaire, et vous pouvez lire ceci aussi bien que moi : Yigal Yadin les a achetés en 1954. Rappelez-vous quel était le coût initial, 100 $, et maintenant 250 000 $, donc ils entrent effectivement dans le marché. la possession d'Israël, ce qui est une chose merveilleuse. Et d’ailleurs, cet argent est allé à l’Église orthodoxe syrienne.

Ce n’est pas que le père Samuel l’ait empoché d’une manière ou d’une autre. Israël possède ces quatre rouleaux. Comme vous le savez probablement, en collaboration avec le Musée d'Israël, nous avons désormais un sanctuaire dans le livre où ils sont conservés.

C'est un endroit formidable à visiter. Mais en attendant, ce n’était que la première grotte. Nous avons d'autres choses à faire.

De toute évidence, comme j'ai essayé de vous l'expliquer brièvement, il n'y a pas beaucoup d'accès à cette zone de grotte, certainement pas pour les archéologues israéliens. Donc, une fois que les gens pourront revenir dans la région et faire davantage de travail, ce seront des archéologues non israéliens. Cela sera sous contrôle jordanien, et les personnes qui effectueront le travail sur les manuscrits viendront de l'extérieur.

Beaucoup d’entre eux proviennent en fait d’une communauté monastique, tous travaillant au début sous contrôle jordanien. En 1952, on assiste à la découverte des grottes deux, trois, quatre et six. Et le quatrième, bien sûr, est le plus important, sur lequel nous reviendrons bientôt.

Comme je l'ai déjà laissé entendre, sept à dix n'étaient pas en bonne forme à ce moment-là. Par la suite, elles ont disparu : il y a en tout onze grottes.

Et voici ce qui est fascinant. Je l'ai déjà dit, mais comme ces grottes étaient en quelque sorte réparties le long de l'escarpement calcaire ainsi que dans une partie de cette zone marneuse, ce petit site de Qumran n'était pas initialement connecté, du moins en termes de personnes qui regardaient. ce qui se passait, n'a pas fait initialement le lien entre ces parchemins. Ce qui leur a permis d’établir ce lien, c’est ceci.

Parce que la plupart des parchemins, à l'exception de la grotte quatre, sur laquelle nous reviendrons, la plupart des parchemins étaient stockés dans des bocaux qui ressemblent à ce bocal. Chose grande, comme je l'ai remarqué, certains d'entre eux mesurent jusqu'à deux pieds de hauteur, avec ce merveilleux petit bonnet sur le dessus. D'ailleurs, le sanctuaire du livre au Musée d'Israël à Jérusalem a pour sommet, si vous voulez, un capuchon dont la forme ressemble à celle-ci, qui rappelle la découverte de ces rouleaux.

Quoi qu'il en soit, des manuscrits ont été trouvés dans les grottes dans des conteneurs comme celui-là, et alors qu'ils commençaient à fouiller ici à Qumran, ils ont également trouvé des jarres comme celle-ci. Cela donnait donc une bonne impression que ce qui se passait dans la colonie de Qumran, à Khirbet Qumran, affectait ce qui se passait, ou je ne devrais pas le dire ainsi, ce qui se passait, il y avait l'endroit où ils produisaient ces rouleaux. J'ai mis en évidence la partie concernant la grotte quatre, alors permettez-moi de m'y arrêter un instant.

Contrairement au reste des grottes, qui avaient des jarres et des parchemins dans les jarres, la grotte quatre semble avoir eu des étagères à la place, c'est-à-dire une bibliothèque entre guillemets, et ces choses juste de l'autre côté de l'oued depuis la colonie elle-même, ces parchemins étaient alors accessibles pour qu'ils en utilisent beaucoup plus. Évidemment, au cours des mille années qui se sont écoulées, ces étagères se sont délabrées, les rouleaux sont tombés, les rongeurs, les chauves-souris, tout le reste sont arrivés, et donc ce qui a été trouvé dans la grotte quatre était, comme vous pouvez le voir, de nombreux fragments, dont certains eux de la taille d'un pouce. Comme vous le savez peut-être, si vous avez suivi cette histoire, il y a eu beaucoup de fureur , surtout entre 20 et 10 ans, à cause du fait que ces choses n'étaient pas publiées.

Mais nous devons garder à l'esprit que lorsque nous avons affaire à des fragments de ce nombre, des fragments dont certains, comme je l'ai dit il y a un instant, sont effectivement de la taille d'un pouce ou peut-être un peu plus. Des fragments de texte, et ce n'est que du texte, et c'est comme assembler un puzzle, chaque pièce se ressemble en quelque sorte, et c'est particulièrement difficile pour ceux qui ont affaire à des parchemins qui ne contenaient pas de texte biblique, donc ils avaient aucune idée de ce qu'ils ont dit au départ. Ce n’était pas un processus facile pour analyser ces choses.

Eh bien, continuons un peu. J'ai dit il y a un instant que dans les premières années de travail à Qumran, ils ne prenaient pas vraiment soin de certains de ces documents, et ceci est une citation de Loren Schiffman dans Reclaiming the Dead Sea Scrolls. Laissez-moi lire la citation avec vous, puis en parler un peu plus.

Citant Schiffman, aucune attention n’a été accordée à la conservation et à la préservation. Les érudits utilisaient du scotch, on en frémit tout de suite, ou gommaient les bords des timbres-poste pour attacher des fragments au fur et à mesure de leur assemblage. La lumière du soleil pénétrant dans la pièce baignait les manuscrits anciens, entraînant une dégradation encore plus grande.

Des tasses de café, des cigarettes, un spectacle courant, et nous ne pouvons qu'imaginer l'impact qu'ils ont pu avoir sur les parchemins fragiles. Maintenant, pour être honnête, nous parlons du début des années 1950, nous parlons de cette région qui était sous contrôle jordanien, mais aucun de ces gens ne possédait le genre de choses que nous avons aujourd'hui, car nous pensons que cela coûte très cher. manières avec des textes très anciens. Néanmoins, comme je l’ai dit il y a un instant, nous sommes réticents à l’idée que du scotch soit utilisé pour assembler certains de ces fragments.

Donc, juste pour revenir en arrière, c'est une chose merveilleuse que ces rouleaux complets, au moins quatre d'entre eux, aient été photographiés par John Trevor, au cas où certains d'entre eux se seraient également désintégrés. Bon, allons un peu plus loin : une fois qu'ils ont fait le lien entre le site lui-même et les scrolls grâce à ces jars, ils ont commencé à travailler un peu plus sur le site. Je ne vais pas tout vous montrer ici, nous n'allons pas faire l'intégralité de l'enquête historique, mais il y a certaines choses qui ressortent.

Tout d'abord, ils ont découvert une pièce, c'est celle-ci, cette longue pièce, nous nous tenons sur une tour d'observation en train de regarder cela, et cette longue pièce avait en fait un deuxième étage, et dans cette longue pièce, ils ont trouvé des restes d'objets qu'ils ont commencé à identifier comme des tables d'écriture et/ou des bancs. Je vais y revenir dans un instant. Il semble qu'il y ait eu une deuxième histoire en plus de cela, et puis, surtout en termes d'écriture, ils ont trouvé un encrier.

Maintenant, comme je le note pour vous, c'est une trouvaille rare, et celle qu'ils ont exposée ne l'est pas, ce qui est intéressant, c'est qu'elle est exposée au musée d'Amman, car rappelez-vous, cette région était sous la domination jordanienne. contrôle quand une grande partie de ce travail était effectuée. Regardons ça. Voici l'encrier, remarquez l'inscription arabe nous indiquant de quoi il s'agit.

Nous avons donc un scriptorium. D’ailleurs, scriptorium est entre guillemets. Vous avez une petite idée du type de personnes qui travaillent sur ce matériel original, car ils utilisent des termes qui, eh bien, reflètent une communauté monastique dont certains de ces érudits sont issus.

Vous avez donc un scriptorium, un lieu où l'on écrit des manuscrits. Vous disposez d'un réfectorium , un lieu pour manger ensemble. Ainsi, ils lisent également la sensibilité monastique à partir de leur propre contexte et la façon dont ils comprenaient Qumran.

Eh bien, nous savons, en avançant encore vers d'autres choses que nous avons trouvées, je ne devrais pas dire que nous, ils ont trouvé Qumran, que c'était un endroit qui n'avait pas seulement cet endroit où ils écrivaient beaucoup de textes et des textes qui ont été stockés, mais il semble également que ce soit un endroit qui visait à garantir la pureté rituelle. Donc ici vous avez une zone d'eau, ici vous avez un aqueduc ou un canal, appelons-le ici canal, menant à cela puis sortant. Il y avait un bon nombre de bains rituels.

C'est probablement celui que l'on voit le plus car il est plus grand et il présente également une fissure, apparemment causée par un tremblement de terre. Encore une fois, nous avons affaire à une zone sismiquement active. Mais un mikvé est un bain rituel, mikvahot est au pluriel, et il y en avait un certain nombre, comme je l'ai dit.

Vous savez que c'est ce que c'est parce qu'il existe un moyen de descendre dans l'eau. Il y a un petit séparateur là-bas. Et puis ils s’immergeaient et revenaient ici.

Beaucoup de choses à dire sur le processus d'immersion rituelle et le type d'eau que vous deviez stocker dans cette petite chose appelée un otzar ici qui fournirait symboliquement suffisamment d'eau pure pour rendre pur tout le bain rituel. En tout cas, il y a suffisamment de preuves ici d’une purification rituelle qui nous donne une idée de ce que cette communauté aurait pu impliquer. Nous voyons également le fait qu’ils mangeaient en commun ici.

C'est une photo que j'ai récupérée quelque part en ligne, donc ce n'est pas la mienne. Je n'ai pas vu tous ces petits conteneurs. Mais ils ont trouvé, comme vous pouvez le lire aussi bien que moi, plus d’un millier de récipients en poterie.

Voici donc notre longue pièce, encore une fois qualifiée de réfectorium par certaines personnes. Et juste à côté, dans cette zone, il y avait une autre pièce qui aurait pu être une sorte de garde-manger, où ces récipients ont été trouvés. En plus de cela, légèrement sous la surface de la zone, ils ont trouvé des os d’animaux.

Et donc, bien sûr, la question est de savoir comment ces éléments sont-ils utilisés ? Sont-ils en quelque sorte définis comme des animaux sacrificiels ou mangeaient-ils réellement de la chair d'animaux ? Dur à dire. Nous reviendrons plus tard dans cette conférence, ou peut-être dans une conférence ultérieure, sur ce que les textes nous aident réellement à faire lorsqu'ils interprètent certaines de ces choses. Des découvertes supplémentaires, juste pour continuer à avancer dans cette voie.

Il existe quelques preuves très rares de peuplement avant le premier siècle, le deuxième et le premier siècle avant JC, mais nous ne nous y attarderons pas. Ce que nous voyons est une tour ou une défense, des quantités importantes de matériel romain, ce qui correspond très bien au fait que Qumran était sur la voie de l'approche romaine. Rappelez-vous que lors de notre première révolte des Juifs contre les Romains, les Romains sont partis vers le nord, ont commencé à Césarée, ont balayé la Galilée, ont pris Gamla , sont apparemment descendus dans la vallée du Jourdain, et Qumran était le suivant en 68 après JC.

En tout cas, c'est pour cela que les trucs romains sont là. Aussi, preuve d'un tremblement de terre. Comment peut-on dater cela ? Eh bien, Josèphe nous aide avec ça.

Il y a aussi un incendie. Il ne semble pas y avoir d'habitations privées, ce qui fonctionne également assez bien par rapport à ce que l'on apprend sur ces communautés qui vivaient dans la région de la Mer Morte. Celui-ci est particulièrement intéressant.

Lors des fouilles dans cette zone, toujours sous contrôle jordanien, ils ont découvert un cimetière funéraire, composé d'environ 11 000 tombes à l'est de la colonie. Et encore une fois, il suffit de dire un qualificatif ici. Si cela avait été fouillé par des érudits juifs, il y aurait eu beaucoup plus de préoccupations en termes de fouille d'un cimetière.

Mais il n’y avait pas vraiment cette préoccupation ici. Ils n’ont certes pas déterré tous les squelettes, mais ceux qu’ils ont exhumés étaient tous des squelettes masculins. Ce sera donc important pour interpréter qui auraient pu être ces personnes.

En termes de divulgation complète, des squelettes féminins ont été trouvés dans les environs de Qumran, mais pas dans ce cimetière très ordonné situé juste à l'est. Il y a un débat quant à la date exacte, d'un point de vue archéologique, à laquelle cette colonie a commencé. Autrefois, son site archéologique était daté du milieu du IIe siècle avant JC.

Jody Magnus, l'un de nos principaux archéologues, a déclaré que nous devions peut-être repenser cela. Peut-être que la colonisation a commencé il y a environ 100 avant JC. Si c'est le cas, alors ce qu'ils ont fait, c'est d'apporter des textes et des matériaux antérieurs à ceux d'autres endroits, ce qui ne serait pas hors du domaine du possible.

Eh bien, bien sûr, l’une des questions les plus intéressantes qui revient sans cesse, et j’y ai fait allusion plus tôt, est la suivante : quel est le rapport avec le texte biblique ? C'est important. Qu’avons-nous en termes de communauté dévouée à l’alliance ? Et comment, alors, le texte biblique se reflète-t-il dans cette communauté ? Alors c'est parti. Il semble qu’environ un quart de nos découvertes étaient des textes bibliques.

Donc, juste pour replacer cela dans notre façon contemporaine de penser ces choses, si l'on comparait les bibliothèques du Gordon College et du Gordon Seminary, nous constaterions que le nombre de textes bibliques et de textes liés à la Bible au Gordon Seminary était bien plus élevé qu'une bibliothèque du Gordon College, où il s'agit d'une bibliothèque d'arts libéraux. Donc, le fait même que vous ayez un nombre important de textes spécifiquement bibliques, et maintenant, alors que nous allons voir des commentaires sur des textes bibliques, nous allons avoir la bonne impression qu'il s'agit d'un lieu consacré à une certaine forme de l'étude et de l'histoire de l'alliance. Cela explique donc certaines de ces choses.

Plusieurs copies du Deutéronome, des Psaumes et d’Isaïe. Vous savez quoi? C'est plutôt intéressant, en passant, car lorsque vous regardez le Nouveau Testament, quels sont les principaux livres cités par les auteurs du Nouveau Testament ? Eh bien, le Deutéronome, qui reflète la Torah, Isaïe, qui reflète les prophètes, puis les Psaumes, qui reflètent cette troisième catégorie. En outre, un autre aspect de nos textes bibliques à Qumran est que nous avons des fragments de tout sauf d'Esther et de Néhémie.

Je sais qu'en lisant cela, vous verrez parfois qu'il est dit des fragments de tout sauf d'Esther, mais c'est parce qu'Esdras et Néhémie sont une unité dans la pensée canon de la Bible hébraïque, mais il n'y a rien de Néhémie ici non plus. J'ai déjà mentionné le fait que notre type de texte dominant correspond à celui du texte juif traditionnel à partir duquel nous tirons nos traductions. En d’autres termes, il y a une très bonne correspondance entre ce qui apparaît à Qumran et ce qui apparaît dans notre texte massorétique.

Voici un petit aparté qui mérite d’être noté. Il y a toujours une discussion en cours sur le canon, en particulier sur le canon de la Bible hébraïque et les trois parties du canon de la Bible hébraïque ; Je viens de les mentionner. Torah, prophètes et écrits.

Ce sont les trois segments. Eh bien, il y a un des documents de Qumran, il s'appelle 4QMMT, ce qui signifie d'ailleurs qu'il a été trouvé dans la grotte 4. Qumran, représenté par le Q, et MMT est la forme très courte du titre de la Bible hébraïque, Mixat. Maaseh Torah. Il y a six fragments de ceci, et quand ils sont assemblés, regardez cela, qu'est-ce que cela vous dit ? Eh bien, voici ce qui est intéressant, c'est qu'à partir de cette ligne là, nous avons quelque chose qui va être transcrit puis traduit comme suit.

L'auteur de 4QMMT, et encore une fois, nous voyons des fragments rassemblés ici, mais l'auteur fait appel à quelqu'un, n'est-ce pas ? Nous vous avons écrit, nous voulons que vous compreniez quelque chose afin que vous puissiez comprendre le livre de Moïse. Voici le Sefer et le début de Moïse, donc juste là, donc vous le voyez dans la traduction anglaise, le livre du Sefer de Moïse, les livres des prophètes, puis David et les générations, n'est-ce pas ? Donc, juste pour analyser un tout petit peu cela, le livre de Moïse est notre Pentateuque. Dans le canon de la Bible hébraïque, la deuxième section du canon de la Bible hébraïque est appelée Prophètes, Nevi'im, mais elle comprend à la fois ce que nous appelons des livres historiques parce qu'ils contiennent des prophètes, même s'ils n'écrivent pas de prophètes, et ensuite notre La Bible hébraïque contient également les prophètes qui écrivent. La troisième section sera appelée les écrits, d'une manière générale, en commençant par les Psaumes, dont au moins la moitié sont rédigés par David, et puis, chose intéressante, je réalise maintenant que nous n'avons pas affaire à des parchemins à ce stade, mais nous avons un canon de la Bible hébraïque qui a été rassemblé dans un codex, relié, mais qui se termine généralement par des chroniques, et comment commence le livre des chroniques ? Cela commence par la généalogie, les générations ici, et donc peut-être que notre 4QMMT reflète un sens assez solide dans cette communauté particulière d'un canon biblique en trois parties, même dès le premier, au moins le premier siècle avant JC.

La Torah, Moïse, les prophètes, Nevi'im, et peut-être les écrits représentés par David et les Psaumes, et les générations sont des chroniques à la fin. Eh bien, c'est un aparté, mais j'aime toujours les discussions canoniques, mais continuons. Nous avons parlé des textes bibliques à Qumran.

Voici, faute de meilleur terme, des textes sectaires. En d’autres termes, ces textes particuliers nous donnent une idée de qui cette communauté aurait pu représenter, n’est-ce pas, parce que nous avons ici des préoccupations spécifiques. Remarquez, comme je l'ai résumé, il y a un souci d'alliance.

Ils constituent une communauté de la nouvelle alliance. Il y a un souci d’étude de la Torah. En fait, ils sont censés avoir des gens engagés tout le temps dans l’étude de la Torah.

Ils parcourent en quelque sorte toute la séquence du jour et de la nuit, avec toujours quelqu'un qui étudie la Torah. Ils se disent fils de Tsadok. Cela signifie qu’ils servent d’expiation pour le reste d’Israël.

C'est ainsi qu'ils se perçoivent, donc le sacerdoce. La pureté rituelle apparaît dans l'archéologie, apparaît dans les textes. Ils ont un parchemin du temple, ils envisagent donc un temple restauré, et il y en a certainement un, et cela est particulièrement mis en évidence dans ce qu'on appelle le parchemin de guerre.

Ils se considèrent comme vivant réellement à la fin des temps, et il va y avoir une grande bataille entre les fils de la lumière et les fils des ténèbres. Ainsi, ces textes que l’on appelle textes sectaires auront ces fils qui se tissent tout au long d’eux. Il existe également cette chose appelée la lettre halakhique, et je l'ai déjà mentionnée, 4QMMT, mais elle fait plusieurs choses intéressantes.

Cela commence par un calendrier. Les habitants de Qumrân avaient une vision différente du calendrier. Ils semblent avoir travaillé avec un calendrier solaire plutôt qu'avec un calendrier lunaire.

C'est une autre discussion. Nous n'y allons pas maintenant. La deuxième partie de 4QMMT est engagée dans la discussion de toutes sortes de questions obscures liées à la loi, à la pureté, aux sections de pureté, aux parties de Jérusalem qui sont plus pures que d'autres, etc.

La troisième partie est celle dont j'ai tiré cet extrait plus tôt, car c'est un appel de l'auteur à quelqu'un d'autre pour qu'il réfléchisse à toutes ces choses. Donc, notre lettre halakhique est en grande partie un texte sectaire, et elle contient cette section juridique halakhique, si vous voulez, et puis plus brièvement, nous pourrons peut-être y consacrer plus de temps plus tard , le mot hébreu qui est utilisé spécifiquement dans le contexte d'interprétation de Qumrân est pesher, et nous avons donc plusieurs textes qui prétendent être des commentaires sur les écritures, des pesherim , des commentaires au pluriel, et ceux qui sont les plus intéressants, et nous pouvons également passer plus de temps ici, sont des commentaires sur Nahum et Habacuc. Ils sont fascinants en raison du choix de Nahum et Habacuc et de ce que ces communautés font de ces commentaires lorsqu'elles les voient appliqués à leurs propres circonstances.

Nous avons aussi la règle communautaire. Cela a été trouvé dans K1. C’est probablement le plus utile pour nous aider à articuler ce que ces gens exigeaient des personnes qui vivaient en eux, ce qu’ils exigeaient théologiquement en termes de croyance et ce qu’ils exigeaient en termes de style de vie et d’actions.

C’est donc la règle communautaire qui s’en chargera. Il y a également un hymne à la fin que le chef de la communauté est censé connaître également. J'ai mentionné le parchemin de guerre il y a un instant.

C'est le sentiment qu'ont ces gens de vivre à la fin des temps, et il va y avoir une énorme bataille cataclysmique entre les fils de la lumière et les fils des ténèbres. Il y a aussi un très, très long parchemin. C'est le plus long, le Parchemin du Temple, et enfin, nous avons un parchemin en cuivre fait de cuivre, ce qui est particulièrement intéressant car une fois déroulé, ce qui n'était pas une tâche facile, il décrivait où le trésor avait été trouvé.

Je ne pense pas un seul instant qu'il n'y ait pas eu beaucoup de gens lisant ce parchemin de cuivre essayant de comprendre comment suivre les instructions pour arriver là où se trouvait le trésor. Eh bien, regardons simplement quelques fonds supplémentaires de la bibliothèque ici, car nous avons des textes bibliques. Nous avons des textes sectaires qui sont clairement liés à la façon dont cette communauté se situe par rapport au matériel biblique.

Et puis en plus, eh bien, les pseudépigraphes, des écrits faussement attribués à des personnages majeurs de l’histoire canonique biblique. Il y en a un certain nombre qui apparaissent en fragments à Qumran. Ainsi, comme je l’ai suggéré un instant plus tôt, ces gens ne sont pas isolés en termes de tradition et de contenu littéraire des judaïsmes juifs plus larges , disons-le ainsi, des visions juives du monde plus larges.

Certains de ces éléments sont également représentés ici. Il existe certains travaux qui abordent des questions juridiques, la halakha, et même un matériel croissant, des nombres et des pourcentages croissants à mesure que le matériel de la grotte 4 a été analysé plus en profondeur. Il y a certaines choses que nous pourrions être tentés d’appeler littérature de sagesse.

Eh bien, résumons en quelque sorte ce dont nous disposons en termes de ce que nous montrent les textes et les découvertes archéologiques. Je les ai déjà suggérés, mais ceci est un résumé alors que nous essayons de comprendre ce qui aurait pu constituer la ou les visions du monde de ces personnes. Tout d’abord, ils sont très attachés aux alliances.

Et d’une certaine manière, ils se considèrent comme une sorte de reconquête de l’alliance conclue au Sinaï entre Dieu et son peuple. Pour cela, ils doivent avoir eux-mêmes, comme je l'ai dit plus tôt, le sacerdoce. Ce sont les fils de Tsadok, les fils de la justice, si vous voulez, les fils qui seront ceux qui serviront d'expiation pour le reste d'Israël.

Nous sommes attachés à la pureté et attendons certainement la fin des temps. Nos textes Pesher et le texte du War Scroll le montreront clairement.

Maintenant, lorsque vous lisez des documents sur Qumran, la plupart des gens qui écrivent et en parlent suggèrent qu'il s'agissait d'une communauté d'Esséniens. Et je viens de les définir dans une esquisse miniature. Les Esséniens, comme nous le savons grâce à notre travail en dehors de Qumran, sont stricts, communautaires stricts, séparatistes, exclusifs.

Nous avons un certain nombre de personnes, d'érudits, d'érudits et de sources anciennes qui font en fait référence aux Esséniens qui n'ont rien à voir avec la communauté de Qumrân, mais qui connaissent les Esséniens. Donc, si nous avions le temps, nous prendrions le temps de lire Pline l’Ancien. Il parle d'une communauté ascétique.

Philo aussi. Et vous avez probablement aussi notre source la plus complète sur qui étaient les Esséniens, c'est Josèphe. Aussi bien dans ses guerres, nous les décrirons, que dans les antiquités.

Il prend du temps pour décrire les Esséniens. Josèphe décrit également les Sadducéens, les Pharisiens et les Zélotes, ainsi que les Esséniens. Mais Josèphe nous aide beaucoup à cet égard parce que nous disposons de ces descriptions.

Certains, comme je l'ai dit plus tôt, ont identifié nos habitants de Qumrân comme étant des Esséniens. Cela dit, en regardant simplement à travers le prisme textuel, nous découvrons que ces textes ont des thèmes communs qu'ils partagent avec les sadducéens. Les sadducéens auraient été les personnes liées au temple.

C'est une toute autre problématique, mais Sadducee est une désignation qui vient de Sadduk . Ainsi, les sadducéens du premier siècle étaient des gens qui étaient, comme je l'ai dit plus haut, plus étroitement associés au temple. Donc, certaines personnes voient cela, et en particulier notre Lawrence Schiffman, voient que nous avons cette continuité ici aussi, d'autant plus que certains de nos textes Pesher contiennent une polémique assez forte contre les pharisiens.

Eh bien, proposition rapide, en quelque sorte pour conclure, du moins pour le moment. Je fais partie de ceux qui sont un peu agnostiques quant à la simple classification monolithique de ces personnes comme Esséniens. Dans n'importe quelle communauté, il y aura un certain dynamisme.

Ce sera organique, en développement, et cetera. Tout ce que vous avez à faire est de penser à une communauté où que vous viviez et de penser à elle il y a 40 ans et à la manière dont elle a changé entre cette époque et aujourd'hui pour toutes sortes de raisons. Alors essayons ceci, et je vais vous suggérer que cette communauté particulière, même si elle était exclusiviste, même si elle s'est retirée, même si elle était isolée, a connu certains changements.

Voici donc une suggestion : les familles sacerdotales dans les années 150 avant JC n'étaient pas une bonne époque pour l'ensemble de l'établissement du temple à Jérusalem, pas une bonne époque du tout. En lisant Josèphe, nous savons qu’ils achetaient et vendaient la prêtrise, etc.

Alors, je vais lire et vous pourrez lire avec moi. Les membres des familles sacerdotales étaient des membres pieux des familles sacerdotales consternés par la capitulation de la dynastie hasmonéenne face aux influences hellénistiques et par l'impact que cela a eu sur le temple et sur le sacerdoce. Et donc, pendant quelques décennies, je ne sais combien de temps, ils se sont retirés dans le désert.

Et ce retrait était une tentative, comme vous pouvez le lire ici, de revenir à ce qu’aurait été l’alliance dans le désert du Sinaï. Le désert du Sinaï était un lieu où le peuple de Dieu rencontrait Dieu. Et donc, cette communauté veut aller se regrouper et, si vous voulez, revenir à un style de vie pur.

Et puis, bien sûr, ils voient cela, comme je le note pour vous, comme un événement de la fin des temps également. Maintenant, combien de temps cela a pris ? Je ne sais pas. Ils se voient parce que ce qui se passe dans le temple de Jérusalem était si horrible dans leur esprit, si abominable.

Ils se considèrent comme un moyen d’expiation pour le reste d’Israël. Ils voient leur communauté comme une communauté pure, fondée sur des rituels. Ils se considèrent comme les fils de Tsadok.

Tout cela fait partie de ce tableau. Et ils se disent ceux qui expieront pour Israël. Plus tard, et quand cela s’est produit exactement, c’est difficile à dire.

C'était peut-être après le tremblement de terre de 31 avant JC. C'est difficile à dire. Mais plus tard, on aurait suggéré qu’ils avaient peut-être été rejoints par d’autres personnes partageant le même sentiment de séparation, de pureté, de piété.

Et il se pourrait donc que dans ses dernières années, avant la chute et l’assaut romain, ils aient développé une saveur davantage essénienne. Nous n'avons pas eu le temps de lire les sources que nous voyons qui décrivent les Esséniens à l'extérieur. Mais au moins, cela nous donne un petit début.

Quoi qu’il en soit, lorsque Qumran tomba sous l’assaut romain, Jérusalem succombe. Il s'avère que certains manuscrits, du moins s'ils ne proviennent pas de Qumran, des environs, ont été apportés à Massada parce que nous voyons à Massada cette grande forteresse qui était celle d'Hérode mais qui est devenue le dernier bastion des Zélotes. Dans plusieurs salles murales des casemates de Massada, on y trouve des manuscrits significatifs.

Peut-être que certains d’entre eux sont venus de Qumran après la chute de Qumran. Maintenant, il y a beaucoup plus à dire, comme d'habitude, mais juste pour conclure pour l'instant, juste pour récapituler un peu, en étoffant ce avec quoi nous avons commencé. Nous avons 11 grottes au total.

La grotte 4, comme je l'ai dit, propose des suggestions d'environ 500 manuscrits, mais au total quelque 800 manuscrits. Regardez le nombre de fragments. Difficile de dire complet, mais imaginez les rassembler.

Ce que font ces textes, et encore une fois, je viens de résumer cela dans un résumé très rapide. La plupart d’entre eux proviennent soit des règles communautaires, soit des manuscrits de guerre, soit des textes de Peshir , mais nous voyons le judaïsme, et c’est un judaïsme particulier à ce stade, le judaïsme. Ces textes mentionneront, et c'est surtout dans la règle communautaire, qu'il y a au moins deux Messies anticipés, certainement de fortes connexions apocalyptiques, certainement l'importance ici de la purification et de la pureté, et puis éventuellement une connexion avec Jean-Baptiste.

Et puis, enfin, je l'ai déjà dit deux fois, mais je ne saurais trop insister sur l'importance de réfléchir à la façon dont ces textes contribuent à notre compréhension de l'histoire textuelle de la Bible hébraïque, ainsi qu'à la manière dont la langue a été se développe également. C'est juste une introduction à Qumran. Nous n’avons pas le temps pour l’instant de décortiquer un peu les textes individuels, mais cela nous permet de nous rappeler qu’il s’agit bien d’une étude interdisciplinaire.

Tout, de la géologie à l'histoire, en passant par l'archéologie, l'étude des textes, la sociologie de la communauté, mais cela suffit pour l'instant.

Il s'agit du Dr Elaine Phillips dans son enseignement sur l'introduction aux études bibliques. Il s'agit de la session 12, Qumran et les manuscrits de la mer Morte.